

Mozart / Bartók / Schoenberg

CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
MATTHIAS PINTSCHER direction

VENDREDI 17 AVRIL 2026 20H



**l'orchestre
philharmonique**
radiofrance



**le
chœur**
radiofrance

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

WOLFGANG AMADEUS MOZART

La Flûte enchantée, K. 620

Ouverture

8 minutes environ

Andante pour flûte pour orchestre en ut majeur, K. 315

7 minutes environ

MATTHIAS PINTSCHER

Transir, concerto pour flûte (création française)

18 minutes environ

ENTRACTE

ARNOLD SCHOENBERG

Friede auf Erden

8 minutes environ

BÉLA BARTÓK

Le Mandarin merveilleux

35 minutes environ

EMMANUEL PAHUD flûte
ZOLTÁN PAD chef de chœur

CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

MATTHIAS PINTSCHER direction

Le concert présenté par Clément Rochefort est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr

Ce concert est donné dans le cadre de la cinquième saison musicale européenne.



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Ouverture de *La Flûte enchantée*, K. 620

Composée en 1791. **Créée** le 30 septembre 1791 à Vienne. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; les cordes.

Andante pour flûte pour orchestre en ut majeur, K. 315

Composé durant l'hiver 1777-1778. **Nomenclature** : flûte solo ; 2 hautbois, 2 cors ; les cordes.

Il est bien connu que Mozart n'aimait guère la flûte : la lettre qu'il adresse à son père le 14 février 1778 ne laisse aucun doute à ce sujet. À cette date, Mozart se trouve encore à Mannheim, où il était arrivé à l'automne 1777. S'étant lié d'amitié avec un des musiciens de l'orchestre de Mannheim, Wendling, il a fait la connaissance de Ferdinand Dejean (1731-1782), médecin d'origine allemande établi à Leyde au début des années 1770, et de passage à Mannheim en 1777. Dejean commande à Mozart trois concertos pour flûte et orchestre, lui promettant une rétribution financière. Mozart s'acquitte de sa tâche mais ne peut terminer le troisième concerto avant son départ pour Paris au printemps 1778. La présence du manuscrit de *l'Andante en ut majeur pour flûte et orchestre* dans la Bibliothèque du Conservatoire de Paris suggère qu'il avait sans doute commencé à travailler à ce dernier concerto, à moins qu'il ne s'agisse d'un mouvement lent destiné au premier concerto en sol majeur. Cette page isolée débute par une courte introduction sur des pizzicati des cordes, introduisant une mélodie d'une grande simplicité en ut majeur. Un bref moment en sol mineur teinte de mélancolie cet *Andante* d'une grande délicatesse.

Si Mozart n'aimait pas la flûte, il lui a consacré du moins son dernier opéra, un Singspiel universellement connu : *La Flûte enchantée*. Créée deux mois avant sa mort, *La Flûte enchantée* débute par une ouverture que l'on donne au concert depuis le XIX^e siècle. Opéra maçonnique, *La Flûte enchantée* est le fruit de la collaboration de deux artistes francs-maçons : Emanuel Schikaneder (1751-1812), dramaturge et directeur du Theater auf der Wieden à Vienne à partir de 1790, et Mozart lui-même, entré dans la loge « Zur Wohltätigkeit » (« À la Bienfaisance ») en décembre 1784 et passé « maître » dès le mois d'avril 1785. Aussi, dès l'ouverture, les signes maçonniques s'affichent-ils sans équivoque : les trois accords initiaux, séparés par des silences, en mi bémol majeur (trois bémols à la clé) symbolisent l'entrée en loge précédée de trois coups à la porte. Toute l'ouverture est construite sur l'opposition de l'*Adagio* solennel et mystérieux et de l'*Allegro*, dans lequel le thème traité en fugue est combiné avec un autre thème confié à la flûte, annonciateur de l'instrument magique. Après un premier épisode, les trois accords sont de nouveau énoncés, en si bémol majeur, par les vents. Retour de l'*Allegro* fugué, en si bémol mineur, et développement des deux thèmes que Mozart, par une série de modulations, conduit jusqu'à la coda éclatante en mi bémol majeur.

Christophe Corbier

CES ANNÉES-LÀ :

1778 : Décès de Voltaire et de Jean-Jacques Rousseau. Traité franco-américain d'amitié et de commerce signé par Benjamin Franklin à Paris. Voyage de James Cook le long de la côte pacifique nord-américaine. Début de la parution de *Jacques le Fataliste et son maître* de Denis Diderot. Naissance de Fernando Sor. Johann Gottfried von Herder, *Stimmen der Völker in Liedern*. Buffon, *Les Époques de la nature*.

1791 : Ratification du Bill of Rights (Déclaration des droits) aux États-Unis. Décret de l'Assemblée nationale française pour l'émancipation des Juifs. Assemblée constituante en France. Révolution en Pologne, où est adoptée au printemps une Constitution semblable à celle de la France. Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne rédigée par l'écrivaine Olympe de Gouges. Naissance de Giacomo Meyerbeer et Carl Czerny. Création de *La Clémence de Titus* et de *La Flûte enchantée* de Mozart. Sade, *Justine ou les Malheurs de la Vertu*. Bernardin de Saint-Pierre, *La Chaumière indienne*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- H.R. Robbins Landon (dir.), *Dictionnaire Mozart*, Fayard, 1997.
- Michel Parouty, *Mozart aimé des dieux*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1990.

MATHIAS PINTSCHER NÉ EN 1971

Transir pour flûte et orchestre

Composé en 2006. **Créé** le 13 août 2006 à Lucerne par Emmanuel Pahud (flûte) et le Mahler Chamber Orchestra dirigé par Daniel Harding. **Nomenclature** : flûte solo ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons dont 1 contrebasson ; 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone ; percussions ; harpe ; les cordes.

Mathias Pintscher a composé *Transir* en hommage au compositeur Dominique Troncin (1961-1994). Le titre en est emprunté à Troncin lui-même qui, décédé trop jeune à cause du VIH, n'avait pu achever sa dernière pièce, *Transir*. Ce mot français hérité du latin évoque le froid comme le mouvement, la mort comme la fugacité de la vie, l'immobilité comme le passage. En 2006, le compositeur et chef d'orchestre allemand a dédié le concerto au flûtiste français Emmanuel Pahud, qui l'a créé au festival de Lucerne en 2006 avant de l'enregistrer au disque avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2008. Comme dans *Beyond* pour flûte solo (2013), dont le titre résonne avec *Transir*, Pintscher a exploré tous les modes de jeu possibles de la flûte, depuis le coup pulsé jusqu'aux sons suraigus. Au moment de la création, Pahud a déclaré que *Transir* est « l'œuvre la plus avant-gardiste que j'ai jouée jusqu'à présent, en termes de tous les effets spéciaux requis et de comment les synchroniser avec l'orchestre ».

Pour peindre le passage, Pintscher a conçu son concerto en un seul grand mouvement d'apparence rhapsodique. Les épisodes se succèdent autour du soliste, présent du début à la fin de l'œuvre. Émergeant des limbes, la flûte hésite d'abord entre le souffle et le son, au bord du néant, dialoguant moins avec l'orchestre que luttant avec ses éclats sonores et ses changements de textures, dans le souvenir de la musique spectrale chère à Dominique Troncin. À mi-chemin, pour ainsi dire, le flûtiste joue à nu dans ce qui s'apparente à une grande cadence, brusquement interrompue par un nouvel éclat de l'orchestre. Le son s'épuise peu à peu dans le souffle et dans les pépiements suraigus des cordes jusqu'à un nouvel arrêt. La dernière section s'organise autour d'un intervalle de quinte en ostinato à la flûte, avec des échappées constantes qui retombent dans l'immobilité, avant que la flûte ne s'efface peu à peu dans le silence, comme transie par la mort.

C. C.

CETTE ANNÉE-LÀ :

2006 : assassinat à Moscou d'Anna Politkovskaïa. Mort de György Ligeti, James Brown, Gérard Oury. *Le vent se lève* de Ken Loach reçoit la Palme d'Or au festival de Cannes.

ARNOLD SCHOENBERG 1874-1951

Friede auf Erden

Composé en 1906-1907. **Créé** le 9 décembre 1911 à Vienne par le Philharmonischer Chor, Wiener Lehrergesangsverein, Wiener Tonkünstler-Orchester, sous la direction de Franz Schreker. **Nomenclature** : chœur mixte, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors ; les cordes.

Avec cette ironie amère dont il était coutumier, Arnold Schoenberg confiait au chef d'orchestre Hermann Scherchen en juin 1923, alors que l'Autriche et l'Allemagne connaissaient une crise sans précédent après la Grande Guerre : « Mon chœur *Friede auf Erden* est une illusion pour chœur mixte, une illusion, ainsi que je le sais aujourd'hui, alors qu'en 1906 (?), au moment où je le composais, je tenais cette harmonie pure entre les hommes pour concevable ».

Espérant l'avènement d'une harmonie universelle quelques années avant la déflagration de la guerre, Schoenberg a mis en musique pour un chœur a cappella un poème du poète suisse Conrad Ferdinand Meyer (1825-1898), paru en 1886 dans un journal, le *Schorer Familienblatt*, lors de la fête de Noël. Les quatre strophes du poème évoquent la paix annoncée par la naissance de Jésus-Christ. Une paix sans cesse troublée par les guerres et la violence depuis deux millénaires, mais qui reste l'horizon de l'humanité guidée par la voix des anges, jusqu'à la parousie finale, quand retentiront au son des trompettes les mots « paix sur la terre ».

C'est cette « illusion » que Schoenberg donne à entendre dans *Friede auf Erden*, un chœur qui est l'un des « précurseurs naturels des œuvres postérieures », comme l'écrivait le compositeur lui-même à Walter Reinhart en 1923. Témoignant de l'influence de Brahms et portant la marque de la polyphonie de la Renaissance, *Friede auf Erden* appartient encore au monde de la tonalité. Les enchaînements de tierces et de sixtes figurent symboliquement l'harmonie universelle dont le Christ est l'annonciateur. Par contraste, l'évocation des cavaliers et des hordes brutales est symbolisée par des lignes mélodiques rapides qui mettent à mal les repères tonaux. L'écriture contrapuntique laisse déjà entrevoir des échappées hors des repères classiques : la division des pupitres offre l'occasion à Schoenberg de libérer les lignes mélodiques des pôles d'attraction de la tonalité, ce qui a posé de grandes difficultés au chœur qui devait créer l'œuvre (a cappella) en 1908, sous la direction de Franz Schalk. C'est pourquoi Schoenberg a conçu un accompagnement instrumental pour aider les chanteurs. Oscillant sans cesse entre harmonie tonale et atonalité, *Friede auf Erden*, entre postromantisme et expressionnisme, reste une figuration splendide de cette illusion de la paix sans cesse troublée par des forces destructrices.

C. C.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1907 : Début de la révolte des vigneron du Languedoc. Triple Entente entre la Russie, la France et l'Angleterre. Panique boursière aux États-Unis. Premiers mouvements de résistance passive lancés par Gandhi à Johannesburg. Première élection du Parlement autrichien au suffrage universel masculin. Fondation des Ballets russes par Diaghilev. Richard Strauss, *Salomé*. Paul Dukas, *Ariane et Barbe-Bleue*. Florent Schmitt, *La Tragédie de Salomé*. Picasso, *Les Demoiselles d'Avignon*. Jack London, *Croc-Blanc*. Bergson, *L'Évolution créatrice*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Arnold Schoenberg, *Le Style et l'Idée*, Buchet-Chastel.
- H. H. Stuckenschmidt, *Arnold Schönberg*, Fayard.

BÉLA BARTÓK 1881-1945

Le Mandarin merveilleux, ballet-pantomime sur un livret de Menyhért Lengyel

Composé en 1918-1919, **orchestré** en 1923-1924. **Créé** à Cologne le 27 novembre 1926. **Nomenclature** : chœur mixte ; 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors dont 2 tuben, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; harpe; piano, célesta, orgue ; les cordes.

Le Mandarin merveilleux est un ballet-pantomime dont le livret a été rédigé en 1917 par l'écrivain hongrois Menyhért Lengyel (1880-1974). Celui-ci, qui sera par ailleurs le collaborateur d'Ernst Lubitsch pour les films *Ninotchka* et *To be or not to be*, s'était inspiré d'un conte chinois. Loin des villages de Transylvanie où Bartók enregistrerait les chants traditionnels auprès des paysans, *Le Mandarin merveilleux* a pour cadre une ville populeuse et sordide. Parmi le vacarme des sirènes, des klaxons et des usines, trois souteneurs rackettent des passants aguichés par une prostituée et entraînés dans une maison en retrait de la rue. Un bourgeois ridicule et un jeune homme sont attirés par la femme, mais repoussés par les voyous. Survient alors un mystérieux personnage, un mandarin qui promet d'être une proie facile et particulièrement riche. Mais rien n'y fait : ni l'étouffement, ni les coups de couteau, ni la strangulation ne viennent à bout de cet être étrange qui ne peut mourir qu'une fois son désir assouvi par la fille, apitoyée par le sort de l'homme.

Éros et Thanatos s'unissent dans la scène finale, qui sera coupée finalement après la création scandaleuse du ballet-pantomime à Cologne en 1926. Bartók, qui a travaillé de 1918 à 1924 à la composition et à l'orchestration du *Mandarin merveilleux*, voit son œuvre reprise dès 1928 en version de concert, mais amputée d'un tiers puisque la scène représentant la mort du mandarin est supprimée. Cependant, l'œuvre restera interdite à Budapest pendant près de vingt ans et ne sera créée en Hongrie qu'après 1945 et la disparition du compositeur.

Âpre, rude, d'une énergie toute stravinskienne, la partition du *Mandarin merveilleux* est d'un esprit différent des deux autres œuvres scéniques de Bartók, *Le Château de Barbe-Bleue* (1911) et *Le Prince de bois* (1917). Le compositeur a planté le décor dès l'introduction, stridente, virtuose, où les appels des cuivres se détachent sur les traits des cordes et des bois : un expressionnisme violent qui évoque le chaos urbain, satire de la ville contemporaine et de ses horreurs. Après l'entrée en scène de la prostituée sur un thème aux inflexions lascives confié à la clarinette, les deux épisodes du jeune homme et du bellâtre se succèdent entre le misérable et le sardonique. Enfin paraît le mystérieux mandarin, caractérisé par un thème pentatonique évocateur de la musique chinoise. Les tentatives d'assassinat et le désir croissant du mandarin donnent lieu à une profusion d'effets singuliers : les timbres s'entrechoquent dans un chaos de dissonances, sur une rythmique puissante et entêtante. En 1926, lors de la création, le ballet-pantomime représentait l'agonie du mandarin sur des vocalises inquiétantes confiées à un chœur mixte. Bartók a remplacé, pour le concert, ce long passage morbide par une danse finale qui emporte personnages et auditeurs dans un maelstrom sonore.

C. C.

CETTE ANNÉE-LÀ :

1926 : fin de la guerre du Rif au Maroc. Début de l'expédition du Nord menée par Tchang Kai-chek pour unifier la Chine. Traité d'amitié et de non-agression entre l'Allemagne et l'URSS. Adhésion de l'Allemagne à la Société des Nations. Aristide Briand et Gustav Stresemann reçoivent le prix Nobel de la paix. Première expérience de télévision. Varèse, *Amériques*. Puccini, *Turandot*. Ravel, *Chansons madécasses*. Bernanos, *Sous le soleil de Satan*. Paul Éluard, *Capitale de la douleur*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Claire Delamarche, *Béla Bartók*, Fayard, 2012.
- Laetitia Le Guay, *Béla Bartók*, Actes Sud, 2022.

EN DIRIGEANT, EN COMPOSANT

Compositeur ou chef d'orchestre ? Depuis le XIX^e siècle, nombreux sont les musiciens qui ont refusé de choisir et mené de front création et direction. Un héritage toujours vivant, illustré ce soir à Radio France par Matthias Pintscher.

« Je suis un chef d'orchestre qui compose, et non pas, comme mon voisin et ami Pierre Boulez, un compositeur qui dirige. » Ces mots de Michael Gielen ont souvent été cités dans les recherches sur la double casquette de compositeur-chef d'orchestre, qui remonte à l'époque même où le métier de maestro prend son essor, dans ce XIX^e siècle qui voit la nécessité accrue de coordination de l'exécution musicale face à l'élargissement des effectifs orchestraux.

Compositeurs avant tout, Mendelssohn, Liszt, Wagner dirigent pour défendre leur musique, affirmer une filiation (Mendelssohn redécouvrant Bach), ou populariser les œuvres de confrères dont ils partagent les vues esthétiques (Liszt dirigeant la création de *Lohengrin* à Weimar). Au XX^e siècle, un Stravinski, un Ravel se limiteront peu ou prou à diriger leurs propres compositions, quand Richard Strauss sera l'un des grands chefs de sa génération. Quelquefois, diriger peut même devenir une activité transitoire durant les pannes d'inspiration. Rachmaninov se tourne ainsi vers la fosse du Théâtre Mamontov après la première catastrophique de sa *Symphonie n° 1*, à l'origine d'une sécheresse de plume de presque trois ans. Actif au pupitre jusqu'en 1917, il ne remontera sur le podium que pour graver sur 78 tours son *Île des morts*, sa *Vocalise* et sa *Symphonie n° 3*. De même, l'Autrichien Oskar Posa (1873-1951), récemment redécouvert grâce à une parution discographique, se réfugie dans les théâtres après l'échec de la création de sa *Sonate pour violon et piano* en 1901.

Singulier est aussi le cas des deux grands chefs antagonistes de la première moitié du XX^e siècle, Toscanini et Furtwängler, le premier héritier de l'esthétique mendelssohnienne (classicisme des lignes, rectitude globale), le second héraut de la manière wagnérienne (romantisme de l'expression, fluctuation du tempo). Tous deux se sont adonnés à la composition, Furtwängler ayant réussi à accoucher d'un catalogue approchant les vingt-cinq opus, tandis que Toscanini, à l'âge de 21 ans, s'interrompt net quand il découvre *Tristan*, date de la prise de conscience du peu de valeur, selon ses termes, de ses propres partitions. D'autres appartiennent à la catégorie des « chefs par nécessité », comme Boulez aimait à se définir – ce qui explique peut-être pourquoi il était connu pour demander des cachets au pupitre beaucoup moins délirants que certains de ses confrères. Webern aura également toujours l'impression de se produire contre son gré. Pour preuve, la fameuse crise de la création posthume du *Concerto à la mémoire d'un ange* de Berg à Barcelone, où il laissera en plan orchestre et soliste à la veille de la répétition générale – Hermann Scherchen sera appelé à la rescousse. L'Autrichien parviendra quand même à assurer la création londonienne quelques jours plus tard, avant de mettre un terme définitif à cette activité par obligation.

D'autres encore collectionnent les fonctions bien au-delà des deux métiers, comme Leonard Bernstein – compositeur, chef, pianiste, pédagogue, conférencier et homme de télévision – ou Benjamin Britten, également pianiste et altiste. Mais la plupart des grands noms du podium du XX^e siècle restent connus avant tout pour cette part de leur activité, leurs œuvres étant aujourd'hui plus encore que de leur vivant largement méconnues, qu'il s'agisse de Felix Weingartner, Igor Markevitch, Paul Paray, Rafael Kubelík, Otto Klemperer ou Lorin Maazel, quand un petit frémissement est en train de naître concernant les compositions d'Antal Doráti, au disque essentiellement.

Dernier phénomène bien connu, le « compositeur estival », et son principal représentant Gustav Mahler, qui s'éreinta au podium pendant trente années de son demi-siècle de vie, ne parvenant à coucher sur le papier ses symphonies et Lieder que pendant les périodes de relâche des théâtres. Beaucoup plus près de nous, le Finlandais Leif Segerstam passait chacun de ses étés à composer une dizaine de symphonies sur le modèle de la *Septième* de Sibelius. Mort à 80 ans en 2024, il parvint à en produire pas moins de 371, un exploit digne du Guinness. Aucune boulimie semblable n'est à noter chez les chefs-compositeurs contemporains présents en avril dans nos murs.

Yannick Millon

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site de France Musique et sur l'appli Radio France.





Mozart, Andante per il Flauto traverso, manuscrit autographe, 1778, BnF / Gallica

CINQUIÈME SAISON MUSICALE EUROPÉENNE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE ET DE RADIO FRANCE, EN PARTENARIAT AVEC FRANCE MUSIQUE ET LA CITÉ DES COMPOSITRICES : RÉVÉLATIONS ! COMPOSITRICES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI # 2

Dans la continuité des précédentes Saisons musicales européennes, la Bibliothèque nationale de France et les formations musicales de Radio France, en partenariat avec France Musique et la Cité des compositrices, poursuivent leur exploration des relations culturelles croisées entre la France et les autres pays de l'Union européenne, avec une ouverture en direction du Brésil à l'occasion de l'année croisée France-Brésil. Elles bénéficient, cette année, du soutien d'un nouveau partenaire, la Fondation Long-Thibaud, qui leur permet de proposer un récital des derniers lauréats du Concours international Long-Thibaud dans le cadre privilégié de la salle Ovale.

Approfondissant le travail engagé depuis deux ans sur les compositrices, cette nouvelle saison « Révélations ! Compositrices d'hier et d'aujourd'hui » est structurée autour d'une ambitieuse programmation de « portraits de compositrices » élaborés en collaboration avec l'association la Cité des compositrices et en lien étroit avec les collections de la Bibliothèque nationale de France. Ces portraits seront consacrés à Louise Farrenc (1804-1875), en partenariat avec la Fondation Bru-Zane, Augusta Holmès (1847-1903), Claude Arrieu (1903-1990) et Marcelle de Manziarly (1899-1989), compositrice, pianiste, pédagogue et cheffe d'orchestre française née en Ukraine et décédée en Californie.

En ouverture de saison, les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France célébreront Maurice Ravel à l'occasion des 150 ans du compositeur au travers d'un riche programme de musique de chambre associant la *Sonate pour violon et piano*, la *Sonate pour violon et violoncelle* et le *Trio avec piano*. En miroir de ce concert Ravel, un hommage sera rendu à l'un des grands compositeurs d'aujourd'hui, Gabriel Yared, qui a fait don de ses manuscrits à la Bibliothèque nationale de France.

Pour accompagner la saison culturelle de la Bibliothèque nationale de France, et singulièrement son exposition « Impressions nabies », présentée sur son site Richelieu de septembre 2025 à janvier 2026, un concert digne de ceux qui ont pu se tenir dans les salons de Maurice Denis, Édouard Vuillard ou Pierre Bonnard proposera le très rarement joué *Quatuor avec piano* de Chausson en contrepoint de la *Première Sonate pour violon et piano* de Fauré et du *Nocturne et Scherzo* de Debussy pour piano et violon.

Un concert dédié aux œuvres du compositeur autrichien Sigismond von Neukomm (1778-1858), qui a résidé et composé au Brésil de 1816 à 1821 et dont la Bibliothèque nationale de France conserve la plupart des manuscrits, marquera la clôture de cette saison et permettra à la Saison musicale européenne de s'associer à la saison croisée France-Brésil.

MATTHIAS PINTSCHER

DIRECTION

Matthias Pintscher est directeur musical du Kansas City Symphony Orchestra, fonction qu'il occupe depuis la saison 2024-2025. La saison 2025-2026 marque sa sixième année en tant que partenaire artistique du Cincinnati Symphony Orchestra. Il a récemment achevé un mandat de dix ans particulièrement remarqué comme directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, formation parisienne emblématique fondée par Pierre Boulez et lauréate du Prix Polar en 2022.

Cette saison, les temps forts incluent la création de son nouvel opéra *Das kalte Herz*, qu'il dirigera au Staatsoper Berlin puis à l'Opéra-Comique dans une reprise française intitulée *Nuit sans aube*. Pour sa deuxième saison à la tête du Kansas City Symphony Orchestra, les moments marquants comprennent des concerts consacrés à la musique de Rachmaninov avec les pianistes Yefim Bronfman et George Li, ainsi que la création américaine du concerto pour trompette *Im Nebel* de Toshio Hosokawa.

En tant que chef invité, Matthias Pintscher fait ses débuts avec le Oregon Symphony et le Münchner Philharmoniker, et retrouve le Los Angeles Philharmonic, le Philadelphia Orchestra, l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le NDR Elbphilharmonie Orchester, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et le Boulez Ensemble. Parmi ses engagements récents figurent des tournées avec le Kansas City Symphony Orchestra et le Chamber Orchestra of Europe, ainsi que des débuts avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo et l'Orquesta Nacional de España.

Matthias Pintscher a collaboré avec les orchestres de Chicago, Cleveland, Dallas, Montréal, Baltimore, Houston, Pittsburgh et Detroit, ainsi qu'avec l'Orchestre de Paris, le Rotterdams Philharmonisch Orkest, le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre du Mariinsky, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et le Radio-Symphonie-Orchester Wien. Il s'est également produit comme chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radio danoise, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, le Sydney Symphony Orchestra et le Melbourne Symphony Orchestra, entre autres.

À l'opéra, il a dirigé plusieurs productions au Staatsoper Unter den Linden (*Lohengrin* et *Der fliegende Holländer* de Wagner, ainsi que *Violetter Schnee* de Beat Furrer), au Wiener Staatsoper (*Orlando* d'Olga Neuwirth) et au Théâtre du Châtelet à Paris. Compositeur majeur d'aujourd'hui, Matthias Pintscher voit ses œuvres régulièrement programmées par les plus grands orchestres symphoniques à travers le monde. Il a été compositeur en résidence auprès de la Junge Deutsche Philharmonie pour la saison 2023-2024 et, en août 2021, il a été au centre du Suntory Hall Summer Festival, une semaine consacrée à ses œuvres avec l'Orchestre symphonique de Tokyo ainsi qu'une résidence de l'Ensemble intercontemporain. Son troisième concerto pour violon, *Assonanza*, écrit pour Leila Josefowicz, a été créé en janvier 2022 avec le Cincinnati Symphony Orchestra. Matthias Pintscher a été compositeur en résidence à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Festival de Salzbourg et au Lucerne Festival, ainsi qu'artiste en résidence auprès de l'Orchestre symphonique national danois.

Matthias Pintscher est professeur à la Juilliard School depuis 2014 et ses œuvres sont publiées chez Boosey & Hawkes.

EMMANUEL PAHUD

FLÛTE

Emmanuel Pahud mène une brillante carrière internationale en tant que soliste et chambriste. Après avoir remporté le 1^{er} Prix aux Concours de Duino, Kobe et Genève, il rejoint à 22 ans l'Orchestre Philharmonique de Berlin en tant que flûte solo, poste qu'il occupe toujours aujourd'hui.

Il a commencé à étudier la musique à l'âge de six ans et il obtient le 1^{er} Prix du CNSMD de Paris en 1990. Puis il continue ses études avec Aurèle Nicolet.

Il se produit régulièrement dans le monde entier, invité de festivals ou d'orchestres prestigieux, collaborant avec des chefs d'orchestre tels que Claudio Abbado, Giovanni Antonini, Daniel Barenboim, Pierre Boulez, Iván Fischer, Valery Gergiev, Sir John Eliot Gardiner, Daniel Harding, Paavo Järvi, Lorin Maazel, Yannick Nézet-Séguin, Andrés Orozco-Estrada, Itzhak Perlman, Trevor Pinnock, Sir Simon Rattle, Mstislav Rostropovich ou encore David Zinman.

Emmanuel Pahud est un chambriste passionné et donne régulièrement des récitals avec les pianistes Eric Le Sage, Alessio Bax, Yefim Bronfman, Bertrand Chamayou, Hélène Grimaud, Stephen Kovacevich, ainsi qu'avec Jacky Terrasson. En 1993, il fonde avec Eric Le Sage et Paul Meyer le Festival d'été de Musique de Salon-de-Provence qui est encore aujourd'hui un festival de musique de chambre unique. Il donne des concerts et enregistre avec Eric Le Sage et Paul Meyer mais aussi avec le groupe qu'il a fondé, Les Vents Français, qui réunit François Leleux, Paul Meyer, Gilbert Audin et Radovan Vlatkovic.

Emmanuel Pahud élargit sans cesse le répertoire de flûte en suscitant régulièrement de nouvelles œuvres commandées à des compositeurs comme Elliott Carter, Marc-André Dalbavie, Toshio Hosokawa, Michaël Jarrell, Philippe Manoury, Matthias Pintscher, Christian Rivet, Luca Francesconi, Erkki-Sven Tüür ou Samy Moussa cette saison.

Emmanuel Pahud enregistre en exclusivité pour Warner Classics depuis 1996. Plus de 40 albums sont disponibles. Ils ont tous reçu un accueil unanime, des éloges et des récompenses de la critique ce qui en fait l'une des contributions les plus importantes à la musique pour flûte enregistrée.

Emmanuel Pahud est le lauréat du prix de musique Léonie Sonning pour 2024 et a été élevé au grade de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres pour sa contribution à la musique. Il est HonRAM de la Royal Academy of Music de Londres, Ambassadeur de l'UNICEF.

Emmanuel Pahud est artiste en résidence cette saison à Radio France.

ZOLTÁN PAD

CHEF DE CHŒUR

Zoltán Pad a étudié à l'Académie de musique Franz Liszt de Budapest et à la Hochschule für Musik und Theater München.

Chef principal du Chœur de la Radio hongroise (2014-2025) et du Chœur Kodály de Debrecen (2009-2014), il a dirigé de nombreux concerts et enregistrements, avec une attention particulière portée au répertoire contemporain et aux créations. Il est également le fondateur et directeur artistique du Ars Oratoria Chamber Choir (depuis 2019).

Chef reconnu sur la scène internationale, il a collaboré avec des ensembles de premier plan tels que le SWR Vokalensemble Stuttgart, le MDR Rundfunkchor Leipzig, le NDR Vokalensemble Hamburg, le Chœur de la Radio néerlandaise, le Chœur de Radio France, la Zürcher Sing-Akademie, Chamber Choir Ireland, ChorWerk Ruhr, le Chœur de la Radio polonaise, le Chœur de la Radio croate et le World Youth Choir.

Son répertoire s'étend de la musique de la Renaissance à la création contemporaine, avec de nombreuses créations à son actif. Défenseur engagé de la musique hongroise, il interprète notamment Bartók, Kodály, Ligeti, Kurtág et Eötvös.

Il s'est produit dans des salles comme l'Elbphilharmonie Hamburg et le Müpa Budapest, et a été chef de chœur au Festival de Salzbourg, au Festival Donizetti de Bergame, au Gewandhaus Leipzig, au Concertgebouw Amsterdam, à BOZAR Bruxelles, à l'Auditorium de Radio France et à l'Auditorium Rainier III de Monaco.

Il a collaboré avec des chefs tels que Simon Rattle (Berliner Philharmoniker), Daniel Harding, Péter Eötvös (Wiener Philharmoniker), Zubin Mehta (Orchestre philharmonique d'Israël), ainsi qu'avec Alan Gilbert, Helmuth Rilling, Pier Giorgio Morandi, Zoltán Kocsis, György Vashegyi, Gergely Kesselyák, Iván Fischer, Ádám Fischer et Carlos Miguel Prieto.

Chef invité régulier, notamment dans le répertoire oratorio, il a dirigé l'Orchestre symphonique de la Radio hongroise, l'Orchestre philharmonique Kodály de Debrecen, l'Orchestre philharmonique de Győr, l'Orchestre philharmonique d'État d'Oradea et l'Orchestre symphonique Alba Regia.

À la tête du Chœur Kodály de Debrecen, il a dirigé plus de 130 concerts et préparé 131 programmes. Il y a notamment interprété le *Concerto pour chœur* d'Alfred Schnittke et *The Sealed Angel* de Rodion Chitchedrine, ainsi que la première hongroise de l'oratorio *The Company of Heaven* de Benjamin Britten. En 2012, le chœur a reçu le Prix Prima de Hongrie.

Il a également été chef de chœur pour la première production d'opéra de l'histoire du Qatar (*Aida* de Verdi), avec un chœur réunissant des membres du Chœur Kodály et du Chœur de l'Opéra d'État hongrois.

Pédagogue engagé, il enseigne et anime régulièrement des masterclasses de direction. Il a enseigné à l'Académie Franz Liszt de Budapest de 2005 à 2021. Docteur (DLA) avec mention summa cum laude, il a consacré sa thèse à la « Passion » de Dietrich Buxtehude.

Invité régulier de jurys et de classes de direction internationales, il a également été membre du comité artistique du Concours international de chœurs Béla Bartók, dont il fut directeur artistique en 2013-2014.

Il a reçu le Prix Franz Liszt en 2018 et le Prix Lajtha en 2022.



TOURNÉE ASIE 2026

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
JAAP VAN ZWEDEN
MAO FUJITA & ALEXANDRE KANTOROW

15 MAI...NANKIN (JIANGSU CENTER FOR THE PERFORMING ARTS)

16 MAI...SHANGHAI (SHANGHAI SYMPHONY HALL)

18 ET 19 MAI...PÉKIN (NATIONAL CENTER FOR THE PERFORMING ARTS)

22 MAI...TAIPEI (NATIONAL THEATER AND CONCERT HALL)

23 MAI...KAOHSIUNG (NATIONAL KAOHSIUNG CENTER FOR THE ARTS)

24 MAI...TAIPEI (NATIONAL THEATER AND CONCERT HALL)

27 ET 28 MAI...TOKYO (SUNTORY HALL)

29 MAI...NAGOYA (AICHI PREFECTURAL ARTS THEATER)

30 MAI...KYOTO (KYOTO CONCERT HALL)

31 MAI...YOKOHAMA (MINATO MIRAI)

radiofrance

OP
l'orchestre
philharmonique
de radiofrance
JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL

franco
musique

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5^e Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bárá Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinoviev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et *Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7^e Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2* et *n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin interprétera le *Premier concerto* de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

**ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscaïl deuxième solo

Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baeton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

**Responsable de production /
Régisseur général**
Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination
artistique**
Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la
production et de la régie
générale**
Benjamin Lacour

**Chargées de production /
Régie principale**
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

**Stagiaire Production /
Administration**
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

**Responsable
de relations média**
Diane de Wrangel

**Responsable de la
programmation éducative
et culturelle et des projets
numériques**
Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production
musicale et à la planification**
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale**
William Manzoni

**Responsable du parc
instrumental**
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs
musicaux**
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

**Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale**
Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale**
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guilloite
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW DIRECTEUR MUSICAL

Cette saison, Berlioz est à l'honneur avec deux rendez-vous audacieux. La Damnation de Faust mise en scène par Silvia Costa au Théâtre des Champs-Élysées permet au Chœur de retrouver Les Siècles placés sous la direction de Jakob Lehmann. En fin de saison, c'est avec l'Orchestre National de France que le Chœur interprète la Messe solennelle, œuvre de jeunesse longtemps passée pour disparue.

La musique française nous livre d'autres très belles pages, avec notamment un diptyque consacré à Arthur Honneger : *Le Roi David* avec Lambert Wilson, Amira Casar et les chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris autour de l'ensemble Les Apaches dans la version d'origine à 17 instrumentistes et Jeanne au Bûcher avec Judith Chemla et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

On redécouvre la musique de Clémence de Grandval, disciple de Saint-Saëns tombée dans l'oubli après un grand succès en son temps. Une soirée partagée avec France Musique fait le portrait musical du compositeur Olivier Greif, avec ses interprètes les plus fidèles, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, l'Ensemble Syntonia, puis le Chœur qui se consacre à son *Requiem*.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés des formations symphoniques de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans la suite lyrique de *Carmen* de Bizet sous la baguette de Dalia Staveska avec le National. Citons le *Requiem* de Mozart avec Leonardo García Alarcón et l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le poignant *War Requiem* de Britten sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Les deux formations célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Beethoven sous la houlette cette saison de Maxim Emelyanychev. On écoute également cette saison de la musique de film avec *Alexandre Nevski* de Prokofiev et le National sous la direction d'Omer Meir Wellber. En début d'année, les voix du Chœur de Radio France servent avec ferveur l'oratorio profane *Le Paradis et la Péri*, accompagnant un plateau exceptionnel emmené par le directeur musical désigné du National Philippe Jordan. Avec le National encore, le Chœur nous propose d'entendre *Les Cloches* de Rachmaninov (sous la direction de son actuel directeur musical Cristian Măcelaru), œuvre à propos de laquelle le compositeur confiera à son biographe qu'elle était sa préférée. Notons *Le Mandarin merveilleux* de Bartók et *Friede auf Erden* de Schoenberg en version symphonique avec Matthias Pintscher et l'Orchestre Philharmonique. Fidèle à son engagement pour la création contemporaine, le Chœur de Radio France crée en ouverture de saison une nouvelle œuvre de Philippe Hersant. Suit de peu la création mondiale de *Sanctuaires* d'Othman Louati, tout à la fois arrangeur, chef d'orchestre, percussionniste et compositeur. À l'occasion du festival Présences consacré cette saison à Georges Aperghis, il interprète *Nomadic sounds* de Philippe Leroux et Chaos – *Monde* d'Alexandros Markeas en création mondiale. Ainsi que *Messe, un jour ordinaire* de Bernard Cavanna avec l'Ensemble Multilatéral sous la direction de Léo Warynski. Dans les œuvres du répertoire, le Chœur de Radio France nous invite au théâtre musical sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla avec l'inclassable Anti-formalist Rayok, cantate satirique de Chostakovitch à la manière d'un règlement de compte politique, créée bien après la mort de son auteur.

Et puisqu'il n'est rien de mieux que de partager l'amour de la musique, rendez-vous pour deux concerts participatifs sur des airs jazz emmenés par la talentueuse Neïma Naouri ou avec le trio de percussions SR9. Pour accompagner le public, un matériel pédagogique adapté est disponible sur le site Vox, ma Chorale interactive.

Aux côtés de Lionel Sow, Stephen Layton, Simon Halsey, Nicolas Fink, Josep Vila i Casañas, Christophe Grapperon, Edward Ananian-Cooper, Jeanne Dambreville, Emmanuel Lanièce, Agnieszka Franków-Żelazny, Zoltán Pad, Pierre-Louis Delaporte comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

SOPRANOS 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

SOPRANOS 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

ALTOS 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Isabelle Senges

ALTOS 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

JEAN-BAPTISTE HENRIAT
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

TÉNORS 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Mathieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

TÉNORS 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

BASSES 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

BASSES 2

Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Daphné Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice
Raphaële Hurel

Régisseuse générale
Marie-Christine Bonjean

Chargé de production /
régisseur
Gabriel Massard

Responsable
des relations médias
Vanessa Gomez

Responsable
de la bibliothèque
des orchestres
Noémie Larrieu
Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires
d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo
Julia Rota



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

OPÉRATEUR SURTITRAGE ROMARIC HUBERT

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



rouille et vif-argent
Hermès, d'un horizon à l'autre